

UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et langues française



Mémoire

MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Lettre et langue étrangère

Filière : langue française

Spécialité : sciences du langage et sémiologie de la communication

Présenté par : ZAABOT Ali

Thème :

**L'apport de la compétence linguistique à la
formation universitaire**

**(Cas des étudiants inscrits en 1^{ère} année sciences
agronomiques Master 1.)**

Soutenu publiquement

Le :08 /06/2014

Devant le jury :

**Mme NECIB Chahrazad
Mme KASMI Hafida
M. DRIDI Mohammed**

**Présidente
Examinatrice
Rapporteur**

Années d'études 2013/2014

Remerciement

Je tiens tout spécialement à remercier l'ensemble des
Professeurs *qui ont participé à ma formation, à tous les*
enseignants de département des sciences agronomiques ainsi
qu'aux étudiants de cette filière qui ont participé de près ou de
loin à la réalisation de ce travail.

Comme je tiens

Particulièrement à exprimer mes vifs remerciements à

Mon encadreur ***M. DRIDI Mohammed***, *pour son aide*

Dans la réalisation de ce travail.

Enfin, je remercie les membres du jury pour avoir accepté
d'évaluer mon travail

Table des matières

Introduction.....	01
Chapitre I : le français technique, français spécialisé.....	04
1. Définition du français technique (langue de spécialité) :.....	04
1.1- Définitions selon Hachette.....	04
1.2- Définitions selon certains linguistes.....	04
2- La langue spécialisée et la terminologie.....	06
2.1- Définition de la terminologie.....	06
2.2- L'unité terminologique.....	07
3- Les caractéristiques des langues spécialisées	08
3.1- Le lien entre la langue spécialisée et la terminologie.....	08
3.2- Le rôle de la terminologie dans la langue spécialisée.....	09
3.3- La relation entre la langue de spécialité et les signes.....	10
Chapitre II : la compétence linguistique en (FLE)	13
1- Définition de la compétence selon :.....	13
1.1- Selon le dictionnaire.....	13
1.2- Selon les linguistes :.....	13
1.3- Selon les pédagogues.....	14
1.4- Selon les didacticiens.....	14
2- Les différents types de compétences.....	14
2.1- Compétence linguistique.....	14
2.1.1- Compétence lexicale.....	15
2.1.2- Compétence grammaticale.....	15
2.1.3- Compétence sémantique.....	15
2.1.4- Compétence phonologique.....	15
2.1.5- Compétence orthographique.....	15
3 - L'oral et l'écrit.....	15

4- La compréhension orale.....	15
4.1- Les étapes de la compréhension orale.....	16
4.2- Paramètres dimensionnels de la technique de l'oral.....	17
5- La compréhension écrite.....	17
5.1- Qu'est ce qu'écrire ?.....	17
5.2- L'expression écrite.....	18
5.2.1- La rédaction et ses règles.....	18
5.2.2- Les différentes formes de l'écrit.....	18
5.2.3- Les notes, comptes rendus et rapports.....	19
6- L'expression orale.....	21
7- Grille d'évaluation de la compétence de l'écrit en FLE chez les étudiants de 1 ^{ère} année science agronomique de l'université Kasdi Merbah- Ouargla.....	21
7.1- Présentation de support	21
7.2- Les fautes récurrentes chez les étudiants.....	22
7.3- Identifier les erreurs commises par les étudiants.....	25
7.4- Synthèse.....	26
Chapitre III : Enquête sur les compétences linguistiques chez les étudiants de 1^{ère} année sciences agronomiques master 1 de l'université d'Ouargla.....	28
1- L'enquête.....	29
1.1- Présentation du questionnaire.....	29
1.2- La forme des questions.....	30
2- Questionnaire destiné aux étudiants.....	30
2.1- résultat et analyse.....	30
2.2- Synthèse.....	38
3- Questionnaire destiné aux enseignants.....	38
3.1- Résultat et analyse.....	39
3.2- Synthèse.....	40
4- Perspective et recommandations.....	41
Conclusion.....	44

introduction

Introduction

En Algérie la langue arabe occupe une place privilégiée dans le système éducatif allant du primaire jusqu'au lycée. En effet, la plupart des matières sont enseignées dans cette langue : les mathématiques, la physique, l'histoire,...etc. Contrairement à la langue française qui se trouve réduite à son enseignement en tant que langue étrangère seulement.

Cette réalité engendre une situation pour le moins paradoxale. En effet les nouveaux bacheliers arrivent à l'université avec un baccalauréat en langue arabe, alors qu'ils se trouvent confrontés à l'enseignement en langue française, dans bien de disciplines scientifiques et à vocation technologique.

Partant de ce constat et de ce contexte, nous mènerons une recherche qui s'efforce d'étudier et de traiter l'une des difficultés linguistiques que rencontrent les étudiants de la filière. Face au français tous les étudiants issus de système éducatif arabisé rencontrent des difficultés au niveau de l'écrit, ce sont les **fautes** nombreuses et diversifiés qui les bloquent et perturbent leurs formations.

Pour réaliser notre démarche, nous avons choisi les étudiants qui sont inscrits en 1^{ère} année sciences agronomiques de l'université Kasdi Merbah Ouargla pour traiter le thème (l'apport de la compétence linguistique à la formation universitaire).

Il s'agit pour nous de vérifier comment les étudiants régulièrement inscrits en sciences agronomiques vivent-ils cette situation ? En d'autres termes, ces étudiants rencontrent-ils des difficultés d'ordre linguistique les empêchant d'assimiler les connaissances de la discipline ? Si ces des difficultés existent quelle est leur nature ? Y'a-t-il des solutions pour y remédier ?

Notre réflexion nous permettra de mettre l'accent sur les difficultés existantes dans la production écrite des étudiants par l'analyse de leur rapport de terrain de stage où nous supposons qu'ils ont une faible compétence linguistique en français standard, avec la branche d'étude qui a des termes spécifiques ou bien les deux à la fois.

Dans le présent travail, nous essayerons de comprendre l'enseignement d'agronomie à l'université d'Ouargla en tant que domaine scientifique à une langue spécifique, enseigné en français langue étrangère et de même l'influence de l'arabe sur

le français dans ce contexte d'étude pour pouvoir comprendre ce problème et lui proposer les solutions adéquates.

Pour réaliser cette recherche, nous avons devisé notre travail en trois chapitres :

Chapitre 1 : nous avons présenté la langue de spécialité en commençant par la définition de la langue de spécialité selon le dictionnaire et les linguistes, et nous mentionnerons sa relation avec la terminologie, en plus la définition de cette dernière.

Chapitre 2 : nous le consacrerons à la définition de la compétence, ses différents types, la définition de l'oral et de l'écrit, et établir une grille d'évaluation de la compétence de l'écrit en FLE chez les étudiants de 1^{ère} année sciences agronomiques master 1.

Chapitre 3 : un questionnaire destiné pour les étudiants et un autre pour les enseignants de département d'agronomie pour appréhender la conception et la vision des sujets à propos de l'enseignement en français et les difficultés qui ont découlent.

Chapitre I:

Français technique, français spécialisé

c1. Définition du français technique (langue de spécialité)

1.1- Définition selon d.HACHETE.

Langue : « 1- N.F, ensemble de signes vocaux ou graphiques qui constitue l'instrument de communication d'une communauté donnée »¹

Spécialisé : « 2- adj. Affecter quelqu'un à une spécialité, le rendre compétent dans un certain domaine »²

1.2- Définitions selon certains linguistes :

Les langues de spécialités :

Pour Koucourek : « la langue de spécialité sera une sous langue de la langue dite naturelle, enrichie d'éléments brachygraphiques à savoir abrégatifs et idéographiques, qui s'intègrent à elle en se conformant à ses servitudes grammaticales »³

Koucourek considère que la langue de spécialité fait partie de la langue dite naturelle, enrichie par d'autres éléments, qui s'intègrent à elle, en gardant toujours ses normes grammaticales.

Selon Beaugrande :

« On peut bien entendu choisir un domaine et énumérer ses ressources linguistiques en termes des découpages bien connus de phonologie, de morphologie, de lexique, etc (...) mais il faut reconnaître que l'aspect capital des langues de spécialité est leur potentiel communicatif, que l'on ne peut décrire que de manière détournée et incomplète »⁴

Beaugrande déclare que les langues de spécialité sont des codes de type linguistique, sa force réside en son potentiel communicatif qu'elles détiennent, et sa description peut être faite que d'une manière aléatoire.

D'après Hoffmann : « par la langue de spécialité (LSP) nous entendons un ensemble complet de phénomènes linguistiques qui se produisent dans une sphère

¹ Dictionnaire Hachette, édition 2010

² Ibid.

³ Koucourek (1991 a :12) cité par MARIA TERESA Cabré, *la terminologie : théorie-méthode et application*, les pensées d'ottawa, paris, 1998, p.118

⁴ Beaugrande, cité par Maria, op.cit, p.120

précise de communication et sont limités par des sujets, des intentions et des conditions spécifiques »⁵

Ce linguiste précise que la langue, spécialisée (LSP) prend en charge les phénomènes linguistiques (terminologie, néologie,...) mais il a des conditions spécifiques avec des termes aussi particuliers.

Selon Rondeau : *« Il faut noter que les expressions « langue de spécialité » (langage spécialisé) et la langue commune (LC) ne recouvrent qu'un sous ensemble de la langue celui des lexèmes »⁶*

Rondeau affirme que la langue de spécialité (LSP) a des simples variantes lexicales par rapport à la langue générale.

Pour Mounin : *« Au sens propre il n'existe pas de langue de droit en soi, mais seulement, à l'intérieur de la langue française un vocabulaire du droit, et sans doute quelques tours syntaxiques spécifiques »⁷*

Mounin déclare qu'il n'existe pas une langue de droit ou de spécialité, mais il y a des termes, des idées, des concepts, et des notions...etc., qui sont liés grâce à des structures que l'on utilise pour désigner des situations juridiques.

D'après Varantala :

« Les langues de spécialités sont des systèmes sémiotiques complexes et semi autonomes basés sur la langue générale, dont elles sont issues. Leur emploi présuppose une formation particulière et une communication restreinte aux spécialistes du même domaine ou des domaines étroitement apparentés »⁸

Varantala affirme que les langues de spécialités sont issues de la langue générale, et que la langue de spécialité permet aux spécialistes de même domaine de communiquer entre eux.

Quemada : *« La linguistique descriptive (...) condamne les désignations de (langue) technique et scientifique qui sont également impropres »⁹*

⁵ Hoffman, cité par Maria, op.cit, p.118

⁶ Rondeau, cité par Maria, op.cit, p.119

⁷ Mounin, cité par Maria, op.cit, p.119

⁸ Varantala, cité par Maria, op.cit, p.120

⁹ Quemada, cité par Maria, op.cit, p.119

Il convient plutôt de parler de (vocabulaire), s'agissant d'emplois particuliers du français et de ses variétés qui font appel, pour la prononciation, la morphologie et la syntaxe, au fond de la langue commune, caractère à partir duquel notre analyse établit des rapports fonctionnels mais non hiérarchisés.

Quemada remet en cause les désignations de langue technique et scientifique qu'il qualifie d'impropres, il préfère parler de « vocabulaire », il précise que son analyse s'inspire de la langue commune pour établir des rapports fonctionnels.

Pichet et draskeau :

« la langue de spécialité (LSP) est une variété linguistique formalisée et codifiée, employée pour des besoins spécifiques et dans un contexte approprié, c'est-à-dire dans le but de communiquer des informations de nature spécialisée à quelque niveau que ce soit placée en haut d'une échelle de complexité, elle est employée par les experts les plus spécialisés entre eux ; placée en bas de l'échelle, elle sert à informer ou à imiter les non spécialistes de la façon la plus efficace, la plus précise et la moins ambiguë possible »¹⁰

Les deux spécialistes considèrent que la langue spécialisée ne se diffère pas de la langue générale, et que la langue de spécialité n'est qu'une variété utilisée en domaines spécifiques par des spécialistes en but de communiquer entre eux ; ils considèrent aussi que la langue générale est pour le but d'informer et d'expliquer l'autre langue.

D'après les citations des linguistes, et malgré toutes ces différences, la langue générale englobe la langue spécialisée : elles ont des points communs, dont les suivants :

A : la propriété de l'ensemble : il n'y a pas d'isolement des phénomènes, les globalités reliées entre elles.

B : les deux langues contribuent à servir la fonction communicative qui nourrit d'autres fonctions complémentaires.

2- La langue spécialisée et la terminologie :

2.1- Définition de la terminologie :

Dans cet élément nous étudierons la relation entre « langue de spécialité » et la « terminologie » et le rôle de cette dernière dans les langues spécialisées, mais il faut tout d'abord définir le mot « terminologie. »

¹⁰ Ibid. p.120

« Terminologie : *nf, ensemble des termes techniques propre a une activité particulière, a ceux qui l'exercent* »¹¹

Ce mot se compose de deux parties :

Terme et logie

Terme : « *n m- : 1. Mot, expression chercher le terme exact*

2. Au pluriel discours ; manière de s'exprimer

3. Mot appartenant à une terminologie terme technique »¹²

La deuxième partie c'est « -logie » c'est un suffixe qui désigne la science

Donc la terminologie est la science qui étudie les termes

Rondeau a défini la terminologie comme étant : « *la terminologie a pour objet, en effet, la dénomination des notions ; ce n'est donc que de façon accessoire que ses préoccupations rencontrent celles de la phonologie, de la morphologie et de la syntaxe* »¹³

Rondeau dans cette définition affirme que la langue de spécialité a des lexiques spécifiques, ces derniers sont considérés comme des caractéristiques de la langue spécialisée. La terminologie a plusieurs champs d'étude parmi eux les terminologies suivantes :

- a) Socio-terminologie : étudie les distributions sociales des termes.
- b) Chrono-terminologie : étudie l'enchaînement chronologique des termes.

2-2 L'unité terminologique :

Gouadec a défini l'unité terminologique comme suit :

« L'objet de la terminologie-science, chaque terminologie se définit comme un ensemble de termes partageant une même caractéristique d'extension ou de délimitation, ou appartenant à un même champ. Cette première définition appelle deux définitions complémentaires : une définition du terme et une définition de la

¹¹ Dictionnaire Hachette, édition 2010

¹² Le dictionnaire de français, le robert, Paris, 2000

¹³ Maria TEREZA, op.cit, p.147

caractéristique d'extension ou de délimitation commune à tous les termes constituant une terminologie »¹⁴

Gouadec dans cette définition précise que l'ensemble des mots spécialisés d'une discipline donnée constitue la terminologie de cette spécialité, les termes, qui sont les unités de base de la terminologie, dénomment les concepts propres de chaque discipline spécialisée.

3- Les caractéristiques des langues spécialisées :

Les langues de spécialités présentent plusieurs caractéristiques linguistiques :

3.1- Le lien entre la langue spécialisée et la terminologie :

La terminologie est un élément qui nous permet de distinguer entre la langue commune et la langue spécialisée.

On peut affirmer que la terminologie joue un rôle fondamental dans la caractérisation de la langue de spécialité, mais cette dernière ne se limite pas uniquement à la terminologie, elle la dépasse à d'autres particulières.

Termes de la langue générale et le signe non linguistique, la langue de spécialité intervient pour donner un sens à ses derniers. Autrement dit les identifier par des lexiques généraux, donc la langue spécialisée sert les termes de la langue commune pour rendre compte scientifiquement des informations spécialisées.

- La langue spécialisée contient des termes de nature différente :
 - 1- Linguistique : mot ou groupe de mots.
 - 2- Extralinguistique : ce qui est étranger à l'alphabet (symbole mathématique)
 - 3- Mixte

Pour conclure ce point, nous affirmons que les communications spécialisées sont différentes par rapport à la communication générale sur le plan de la forme en deux aspects :

A- L'utilisation de la terminologie en tant qu'elle joue un rôle primordial dans la langue spécialisée.

¹⁴ Gouadec, cité par Maria, op.cit, p.148

B- Le type de texte écrits et oraux que la langue spécialisée produit enfin nous pouvons dire que la langue spécialisée se caractérise par la terminologie qui est en réalité son noyau dur autour duquel s'articule les autres éléments syntaxiques et pragmatiques, donc il existe une relation étroite entre les deux.

3-2 Le rôle de la terminologie dans la langue spécialisée :

Afin que les spécialistes puissent communiquer dans les domaines spécialisés, ils utilisent la terminologie, cette dernière prend la forme d'un dictionnaire de vocabulaire, de lexique,... organisé par les terminologies.

D'après MARIA TERESA Cabri ¹⁵ (directrice de l'institut universitaire appliquée) :

- L'aspect le plus important dans la langue spécialisée est la terminologie, mais elle n'est pas la seule dans la communication spécialisée ; elle a besoin des termes, des lexiques, des mots de la langue commune.
- Chaque terme participe à la composition du texte spécialisé est considéré comme un concept qui contribue dans la structure de texte, donc la terminologie du texte spécialisé reflète leur structure conceptuelle.
- Chaque domaine a des termes spécifiques qu'on les trouve dans chaque domaine spécialisé, et ces termes sont caractérisés par la mono-référentialité (le même référent).
- De moment qu'un terme a un seul signifiant (image acoustique) et le même signifié (sens, concept), on peut dire que la terminologie peut contribuer dans la langue de spécialité par la forme, ces termes sont conventionnels et internationaux c'est pourquoi ils peuvent à la concession des textes spécialisés et simplifier les communications spécialisées différentes.
- Enfin, la terminologie joue un rôle fondamental dans les caractérisations des langues spécialisées.

Donc on peut affirmer que l'usage de la terminologie nous permet de connaître les frontières entre la langue spécialisée et la langue commune.

¹⁵ Ibid.p.147

3.3- La relation entre la langue spécialisée et les signes :

Chaque domaine d'étude a une spécialité des termes, le domaine scientifique est caractérisé par des signes spécifiques qui ont un rôle et une importance pour ce domaine dont la relation entre les deux est très étroite.

Nous avons souligné auparavant dans le titre « *la relation entre la langue spécialisée et terminologie* » que les signes se divisent en trois types :

- Les signes linguistiques
- Les signes extralinguistiques
- Les signes mixtes

Concernant les deux derniers types à savoir les signes extralinguistiques et les signes mixtes, les chercheurs ont trouvé beaucoup de difficultés pour les comprendre, ils devraient trouver des références pour les éclairer selon Pierre Le Rat dans son œuvre « les langues spécialisées ». La langue spécialisée est caractérisée par des signes ; et abréviation de terme, on les a trouvés dans les théorèmes, il est dactylographie ou les formules chimiques par exemple on a besoin d'une capacité scientifique, d'un spécialiste qui peut connaître l'abréviation de ces signes.

Exemple des signes français scientifiques :

- Un ampère \longrightarrow (symbole A) est l'unité de mesure de l'intensité du courant électrique, un courant d'un ampère correspond au transport d'une charge électrique.
- Un pascal \longrightarrow (symbole PA) est l'unité de contrainte et de pression, il tient son nom du scientifique Blaise Pascal.

Ces deux signes (A et PA) peuvent poser des problèmes pour les spécialistes, au-delà des frontières des deux savants (Ampère et Pascal)

Mais il faut signaler que ces signes sont conventionnels ; le « X » par exemple peut désigner une lettre, un nom ou une variable logique, mais un mathématicien peut savoir dans l'équation $10X=20$, le signe « X » est une variable logique que l'on peut calculer comme suit : $X=20/10 \longrightarrow X=2$

Donc il y a une relation entre les signes et les langues spécialisées, mais les signes peuvent exprimer les équations et les phénomènes physiques et chimiques..., ces signes peuvent être ambigus, mais cette ambiguïté est soulevée par les signes linguistiques.

Pour conclure ce chapitre, nous disons que la langue spécialisée est une discipline qui se caractérise par des phénomènes linguistiques spécifiques, parmi ces derniers nous citons la terminologie et le néologisme.

Chapitre II:

La compétence linguistique en FLE

Compétences linguistiques (FLE) français langue étrangère :

Les compétences fondamentales :

Le concept « compétence » est très difficile à cerner et il se confronte à plusieurs interprétations. Aujourd'hui, la compétence est un concept méthodologique, elle se situe au centre des langues, c'est un savoir de type procédural et se réalise par deux canaux différents : l'oral et l'écrit

Elle est aussi reconsidérée par deux manières différentes : compréhension et expression. Ensuite il y'a les quatre grand types de compétences.

- Compréhension de l'oral
- Compréhension de l'écrit
- Expression orale
- Expression écrite

1- Définition de la compétence :

1.1- Compétence selon le dictionnaire encarta :

Compétence : « *ensemble de règles intériorisées par l'utilisateur d'une langue, lui permettant de former et de comprendre un nombre illimité de phrases grammaticalement correctes et de reconnaître les phrases agrammaticales* »

16

1.2- La compétence selon les linguistes :

A leurs têtes CHOMSKY, c'est lui qui introduit l'expression compétence linguistique pour désigner la capacité langagière innée et universelle dont disposeraient les humains, la conception de cet auteur implique qu'existerait, au sein des structures de l'esprit humain « *un organe mental* »¹⁷ dotant chaque sujet d'une capacité idéale et intrinsèque à produire et comprendre toute langue naturelle, cette capacité se réaliserait en performances.

¹⁶ Dictionnaire encarta, collection DVD

¹⁷ Un site d'internet (Jean-Paul Broukart, « l'histoire du terme de compétence », www.uvp5.univ-paris5.fr/tf/AC/AffNotion.asp?NumNotion=1318)

1.3- La compétence selon les pédagogues :

Selon d'Hainaut, une compétence est « *un ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir-être qui permet d'exercer convenablement un rôle, une fonction ou une activité. Convenablement signifie ici que le traitement des situations aboutira au résultat espéré par celui qui les traite ou à un ensemble optimal* »¹⁸

Le pédagogue déclare que la compétence est liée à une profession, elle englobe des « savoirs, savoir-faire et savoir-être »

1.4- La Compétence selon les didacticiens :

Les didacticiens lient toujours la compétence à l'évaluation, la notion de « compétence » en didactique couvre des domaines variés, entre autre, la sociologie et les sciences de l'éducation. Cette notion a évolué dans le champ de la didactique des langues.

2- Les différents types de compétences :

- 1) La compétence linguistique
- 2) La compétence sociolinguistique
- 3) La compétence pragmatique

2.1- Compétence linguistique :

C'est la compétence de base, elle nous permet de s'exprimer soit dans la langue maternelle ou dans une langue étrangère, elle se réalise à travers les fonctions suivantes : l'écrit, la lecture, l'écoute et le parler. Ce concept est défini par CHARAUDEAU qui affirme que « *la notion de compétence linguistique, telle que les linguistes l'utilisent, est cette connaissance intériorisée des mécanismes de construction des énoncés d'une langue* »¹⁹

D'après le linguiste, la compétence linguistique englobe la compétence lexicale, des règles de morphologiques, de syntaxe, de grammaire, la sémantique et la phonologie. Afin que le locuteur acquiert la compétence de produire et d'interpréter des énoncés corrects.

¹⁸http://sd-2.archive-host.com/membres/up/45897684866019649/p%C3%A9dagogie_g%C3%A9n%C3%A9rale/D%C3%A9finition_concepts_cles_en_p%C3%A9dagogie.pdf

¹⁹ CHARAUDEAU, Patrick, *langage et discours, éléments de sémio linguistique (théorie et pratique)*, paris, hachette, 1983, p.35 cité dans le mémoire « de la compétence linguistique à la compétence communicative en français langue étrangère, cas des étudiants de la 4^{ème} année licence de français.

2.1.1- Compétence lexicale :

C'est la connaissance de vocabulaire et son utilisation correct, il s'agit d'éléments lexicaux, des locutions figées, d'éléments grammaticaux : articles, pronoms, prépositions, auxiliaires, conjonctions.

2.1.2- Compétence grammaticale :

C'est la connaissance des structures de la langue, autrement dit les règles grammaticales qui interviennent dans la structure de la phrase exemple : bois Lynda l'eau (est une phrase agrammaticale, elle ne respecte pas les règles syntaxique de la langue.

2.1.3- Compétence sémantique :

C'est la construction du sens, c'est en fait la compétence et l'utilisation du lexique pour créer du sens.

2.1.4- Compétence phonologique :

A travers la maîtrise de cette compétence qu'on peut produire les sons de la langue, elle nous permet aussi de percevoir et produire les unités de la langue.

2.1.5- Compétence orthographique :

Cette compétence est nécessaire pour lire correctement les mots, exemple le mot « femme », le « e » ne se prononce pas « e » mais « a ». Donc l'orthographe détermine le sens et la structure de chaque unité lexicale.

3- L'oral et l'écrit :

L'oral et l'écrit ont une importance capitale pour les étudiants en français technique, ils représentent (l'oral et l'écrit) le support de compréhension et d'expression. Ils sont les deux formes de manifestation et d'usage d'une langue, l'importance de l'oral de chacun n'est plus à souligner, c'est à l'oral que s'opèrent la plus grande partie des échanges langagières dans la vie quotidienne, de l'oral d'abord, avec l'apprentissage de la prononciation à l'écrit par la suite.

Toutefois la découverte de l'écrit constitue un moment important dans le parcours d'appropriation de la langue.

4- La compréhension orale :

La compréhension orale a connu un rayonnement particulier avec l'entrée des documents authentiques dans la classe de langue, la volonté de mettre les apprenants au diverses situations de communication a entraîné des études approfondies dans le

domaine. Louis porcher évoque l'importance de la compréhension de l'oral dans la définition suivante : « *la compétence de réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable. Son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande insécurité linguistique* »²⁰

4.1- Les étapes de la compréhension orale :

Afin que l'apprentissage soit facile, le classement de la tâche de compréhension en étapes est nécessaire.

1- La pré-écoute : Elle est l'étape première vers une meilleure compréhension du message pour l'apprenant, il n'est pas interdit de mettre ses connaissances antérieures en œuvre dans un domaine particulier en somme, c'est tout justement de sélectionner un certain nombre de schémas pour formuler les hypothèses sur le contenu du document à écouter.

2- L'écoute : qui est par définition une capacité de reformulation et questionnement qui permet la compréhension des participants, écouter les autres, nous emmène à les comprendre et à communiquer très facilement.

- Pour être centrée sur la compréhension de la situation. Pour les apprenants qui ont un niveau limité ou faible, il est nécessaire de faire une deuxième lecture (écoute), mais pour ceux qui ont niveau élevé, une deuxième écoute ne sert qu'à une sorte de prétexte, de synthèse d'idées.

3- Gestes et attitudes : au niveau de l'oral, il est nécessaire à ce que l'on prenne en compte :

- Le comportement
- Les attitudes
- Les gestes
- Les mimiques
- La voix
- Le regard

La communication est améliorée par l'envoi des messages visuels.

²⁰ Jean-pierre cup et isabelle gruca, *cours didactique de français langue étrangère et second*, presses universitaires de Grenoble, 2005, page.160

4.2- Paramètres dimensionnels de la technique de l'oral :

1. Voix : la voix de l'auditeur est appréciée sur deux critères.
 - 1.1- Une voix trop faible défavorise l'écoute : l'auditeur finit par ne plus être écouté.
 - 1.2- Une voix trop forte fatigue l'audition
2. Articulation : la netteté de la parole est déterminante pour la seule raison de détacher et d'enchaîner correctement les syllabes
3. Débit : d'un terme psychologique, une voix trop anticipée, donne des préjugés sur l'auditeur à savoir nervosité et agitation.

5- La compréhension écrite :

L'acquisition de la compréhension écrite en FLE est un processus complexe qui résulte à la fois du transfert des connaissances en langue maternelle, et du développement de compétences lexicales, syntaxiques et textuelles propre à la langue étrangère, lire n'est pas un décodage de signes ou d'unités graphiques mais la construction d'un sens, à vrai dire la lecture est une interaction entre le texte et son lecteur.

5.1- Qu'est ce qu'écrire ?

Selon J.Daury et R.Drey :

« écrire c'est donner une forme à une pensée et de la communiquer ; écrire c'est s'engager, s'impliquer, s'exposer, écrire c'est aussi choisir : adopter un type d'écrit, un monde d'écriture, retenir des éléments, en écoutant d'autres, choisir des structures des mots »²¹

Donc l'écriture est la production, l'emploi des signes appris en lecture afin de s'exprimer par écrit, c'est aussi un moyen de communication avec autrui. Il sert à conserver des idées des sentiments, des informations, des images et des nuances. De plus il est une discipline de la main et de la pensée.

²¹ Charante-martine, *Apprendre à rédiger*, édition CDDP, 1990, p10

Selon le dictionnaire de la linguistique, « *l'écriture est une représentation de la langue parlée au moyen des signes graphiques, c'est un code de communication au second degré par rapport au langage* »²²

« *La parole se déroule dans le temps et disparaît, l'écriture a pour support l'espace qu'elle conserve* »

D'une manière générale, l'écriture constitue une expression personnelle et un point d'intérêt pédagogique.

5.2- L'expression écrite :

Selon les didactiques des langues : « *L'écriture est un système de moyens graphiques, qui peut se substituer au langage articulé, naturellement fugaces..., pour fixer et conserver un message pour communiquer à distance* »²³

Ecrire, c'est produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue écrite. La production de texte est une activité mentale complexe de construction de connaissance et de sens.

5.2.1- La rédaction et ses règles :

La rédaction doit être précise de façon à éviter l'incohérence ou le désordre dans les idées, sans négliger les aspects du code de l'écrit (orthographe, les règles de ponctuation,...).

- L'écrit destiné à un usage technique, ne saurait se faire sans la moindre négligence de plan. L'écrit doit informer des usagers, les préparer à des actions, il faut donc que l'écrit soit clair, concis, méthodique, que la conclusion apparait sans ambiguïté et que l'argument soit net.

5.2.2-Les différentes formes de l'écrit :

L'activité de l'écrit fait appel d'avantage à plusieurs techniques de rédaction : rédaction d'une lettre ; d'une note, d'un compte rendu, d'un rapport...

²² Dictionnaire de la linguistique, et des sciences de langue, Larousse, paris, 1994

²³ Dictionnaire didactique des langues étrangères, Larousse, 1976

5.2.3 -Les notes, compte rendu et rapports

Dans le vocabulaire usuel, on rapproche parfois les « rapports » des notes et des comptes rendus parce que l'activité pratique associe souvent ces divers types de communication.

Il convient cependant, de rappeler les définitions de ces travaux et de préciser le rôle respectif qu'ils jouent dans l'activité de l'écrit.

- La note : une brève communication destinée à fournir une information sur un point particulier. Il faut donc savoir choisir et ordonner, ce qui veut dire qu'il faut savoir donner l'essentiel la note demande beaucoup de justesse, beaucoup d'économies, dans les idées et dans les mots, elle suppose donc un effort de réflexion et de concentration auquel il faut avoir lu, au préalable s'exercer.

- Compte rendu : établir un compte rendu c'est essentiellement « rendre compte » d'un travail dont on est responsable ou d'une enquête dont on a été chargé.

L'écrit dans le compte rendu se borne à décrire les faits observés en cherchant à fournir une relation fidèle complète et objective.

Le compte rendu ne propose pas d'analyser ni de conclure sur des propositions d'action.

- Le rapport : le rapport vise à proposer une action déterminée. Il doit joindre une analyse approfondie de l'enchaînement des faits, de leurs causes, de leurs significations et de leurs conséquences.

Le but de rapport est d'atteindre les moyens à transmettre une œuvre pour y parvenir.

Dans l'écrit du rapport, nous devons trouver :

- Exposé introductif ou introduction

Dans cette première partie, on expose l'objet sur lequel porte l'enquête, annonce brièvement la description des faits, la méthode d'analyse et la recherche des conclusions nécessaires à l'action.

- Le développement :

La deuxième partie du rapport décrit les faits, les analyse et à partir de cette analyse, présente des divers points les conclusions partielles possibles.

- Conclusion du rapport :

La conclusion doit faire dégager l'expression finale du rapport qui consiste à une ou plusieurs propositions d'actions, comprennent l'indication précise des moyens à mettre en œuvre.

Le rapport doit présenter :

- Les points précis
- Les mesures de recommandation

Ces techniques présupposent le respect et la maîtrise des éléments stylistiques qui à leur tour nécessite une compétence linguistique :

A- La précision : La première qualité de style d'un rapport est la précision :

- Précision du vocabulaire
- Propriété des termes nécessaires à l'expression d'idées bien définies
- Des faits bien établis

B- Simplicité :

- La simplicité du ton s'impose, il faut user des phrases courtes
- La concision
- Le rapport peut être long, si la question l'exige, mais l'expression des idées, le choix des termes propres doit permettre d'utiliser le minimum de phrases et de mots compatibles avec la clarté de l'ensemble.

C- Qualité de style :

- L'élégance, l'harmonie de la phrase, doivent être toujours recherchées, se sont les qualités propres à accroître l'aisance du lecteur, donc l'efficacité du texte.
- L'écriture : le rapport doit être lisible, les copies saisies doivent être revues avec soin
- Révision de l'expression : la révision de l'expression porte principalement sur la forme et concerne en premier lieu, la concision, la correction, et l'harmonisation des phrases et de l'orthographe.

6- L'expression orale :

L'oral se base sur la voix, sur les sous distinctifs de la langue, le rythme, l'intonation, l'accent,... etc. il se caractérise par l'association entre le verbal et le gestuel, les traits émotionnels.

Soutenance, présentation des travaux, exposé oral, font appel à l'oral.

7- Grille d'évaluation de la compétence de l'écrit en FLE chez les étudiants 1ère année science agronomique de l'université Kasdi Merbah

7.1- Présentation de support :

Nous voulons étudier la compétence linguistique (production écrite), chez les étudiants de 1^{ère} année sciences agronomiques (master1), protection des ressources sol, eau et environnement qui est affilié au département des sciences agronomiques de l'université kasdi merbah de Ouargla, le module agro-système, dont l'enseignant demande aux étudiants de faire des rapports pour décrire les trois systèmes de productions :

- a. Système traditionnel
- b. Système bore
- c. Système moderne

Nous avons choisi un groupe de quinze étudiants.

Choix de corpus et méthodes d'analyse :

Dans l'attention d'étudier la compétence linguistique en français langue étrangère chez les étudiants de 1^{ère} année agronomie au département des sciences agronomiques de l'université Kasdi merbah/Ouargla, nous avons choisi un travail qui a été demandé par l'enseignant intitulé « rapport de sortie aux exploitations de n'goussa », c'est un travail qui relève du domaine de leur spécialité, et qui demande un effort personnel, et qui impose à l'étudiant à mettre en œuvre toutes ses compétences de communication en langue française et à respecter la consigne en utilisant le lexique qui convient au thème.

A mon avis ce rapport est un moyen d'évaluation parce que les réponses retenues sont variées.

Alors nous allons essayer de montrer les insuffisances récurrentes chez les étudiants et de les analyser pour identifier les fautes que les étudiants commettent, nous les classerons dans les tableaux selon leur typologie.

Nous avons pu réunir 16 rapports d'une même promotion qui ont été rédigés contenant des fautes de différentes sortes, les résultats sont représentés dans les tableaux suivants :

7.2- Les fautes récurrentes chez les étudiants :

<u>Incorrect</u>	<u>Correct</u>	<u>Type de fautes</u>	<u>N° de la copie</u>
Le niveau de l'eau souterin	Le niveau de l'eau souterrain	Orthographe	15
Pour ganier le temps et l'argent	Pour gagner le temps et l'argent		05
Le système d'errigation par gout à gout	Le système d'irrigation par goûte à goûte		15
Rappore de sortie	Rapport de sortie		15
Système de sebmerition	Système de submersion		01
Le travail collectifs entre Hagréculteur	Le travail collectif des agriculteurs		10
Aprè L'anquête avec les agriculteurs de cette endroit	Après l'enquête avec les agriculteurs de cet endroit		06
C'est un ressource inrenouvelable	C'est une ressource inrenouvelable		05
Se système appelé « système traditionnelle »	Ce système s'appelle « système traditionnel »		05

Les autre culture : carotte, onion	Les autres cultures : carotte, oignon		05
Il y a poucoup de Gypse	Il y a beaucoup de gypse	Orthographe	09
C'était pour mois	C'était pour moi		04
C'est un système devllopée	C'est un système développé		09
Différants systeme de production	Les différents systèmes de productions		04
Les systèmes utiliser dans la région de N'gossa	Les systèmes utilisés dans la région de n'goussa		11
Palmi datie sans sans noyant	Les palmiers dattier sans noyau		14
La rementé de la nappe dans l'hiver	Remonté de la nappe pendant l'hiver		03
Climat saharienne	Climat saharien	Syntaxe	01
La produit de palmier dattier	Le produit de palmier dattier		08
Les dattes de ces palmiers n'a pas un noyau, car ces palmiers pas fécondées	Les dattes de ces palmiers n'ont pas de noyaux, car ils ne sont pas fécondés		06
On a une deux exploitation différents	On a deux exploitations différentes		05
Le système agricol	Le système agricole		09
C'est une zone rural	C'est une zone rurale		15
Un agriculteur qui travail	Un agriculteur qui travaille		14
On peut pose des question	On peut poser des questions		10

Nous avons étudé une exploitation moderne	Nous avons étudié une exploitation moderne		04
L'introduction de la nouvelle système de culture	L'introduction de nouveau système de culture	Syntaxe	13
Cette zone en contient	Cette zone contient		13
C'est une ressource inrenouvelable	C'est une ressource inrenouvelable		05
On a trouvé un groupe des Agronomes qui donne à nous plusieurs informations sur l'agriculteur	On a trouvé un groupe d'agriculteurs qui nous ont donné plusieurs informations sur l'agriculture		05
On a aussi remarqué que...	On a aussi remarqué que...		14
Et pour attirer son fils	Et pour attirer son fils	phonologique	05
Est un système de plantation sans irrigation	Est un système de plantation sans irrigation		14
On a trouvé un groupe des Agronomes qui donne à nous plusieurs informations sur l'agriculteur	On a trouvé un groupe d'agriculteurs qui nous ont donné plusieurs informations sur l'agriculture	morphologique	05
La remontée de la nappe dans l'hiver	La remontée de la nappe pendant l'hiver		03
Manque de l'état pour l'encouragement	Le manque d'intérêt de la tutelle...		04

on à vue aussi qu'il y a des plantes spontané	on a aussi remarqué d'autres types de plantes	Lexicale	14
---	---	----------	----

7.3- Identifier les erreurs commises par les étudiants :

Parmi les modules de première année agronomie, le module « agro-système » dont l'enseignant demande aux étudiants de faire des rapports pour décrire les opérations faites au cours d'exploitation.

1/ a partir du tableau n° 01 nous avons recensé que notre échantillon de 16 étudiants contient des fautes d'orthographe d'usage.

Exemple : rappore de sortie (incorrect) → rapport de sortie (correct)

2/ de nombre de fautes est supérieur à 10, variées entre le mauvais accord en genre et en nombre par exemple : l'ancienne système, au lieu de dire l'ancien système, il existe une confusion entre le masculin et le féminin, aussi il y a le « s » de pluriel dans l'expression suivante : « des question » au lieu d'écrire « des questions ».

Il existe aussi des fautes de conjugaison comme dans l'expression suivante : « nous avons étude une exploitation » au lieu de dire « nous avons étudié une exploitation ».

3/ phonologique :

Il y a des étudiants qui ne distinguent pas entre les homophones autrement dit l'oral et l'écrit, exemple : sont-son-sans

4/ morphologique :

Ces erreurs parviennent de la confrontation entre les deux systèmes de langue arabe et de français, l'étudiant est en train de faire une traduction mot par mot, exemple : « manque de l'état pour l'encouragement » au lieu de dire « le manque d'intérêt de la tutelle ».

5/ les fautes lexicales :

Ces fautes sont confrontées avec les fautes d'orthographe grammaticales quand l'étudiant traduit le mot arabe en français, ils les utilisent en production écrite à partir de cette traduction « on a vue » au lieu de dire « on a remarqué »

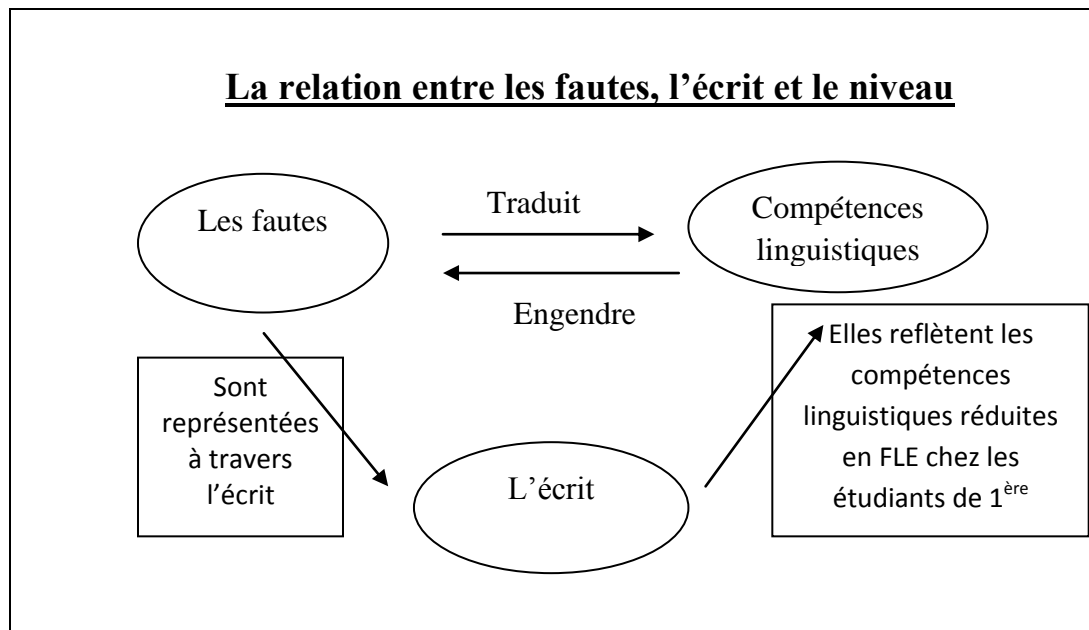
7.4- Synthèse :

D'après l'analyse des résultats obtenus, nous avons remarqué que la plupart des étudiants de première année agronomie ont commit des fautes en plusieurs niveaux de la langue, les fautes les plus récurrentes sont les fautes de syntaxe, cela signifie qu'il y a des étudiants qui ne connaissent pas les règles de la langue.

Il y a des étudiants qui font l'amalgame entre l'oral et l'écrit, ils connaissent les mots à l'oral, mais ils n'arrivent pas à les transcrire correctement. Ce type de fautes ne réside pas uniquement aux fautes d'orthographe d'usage, mais il passe aux fautes phonologiques parce que la mauvaise prononciation de ces mots à l'oral a causé une mauvaise écriture.

La traduction directe des termes arabe en français, ce qui est appelé communément le décodage entre l'expression française et la réflexion arabe, la structure d'une phrase arabe peut commencer par un verbe, mais pas le même cas pour la langue française qui commence par un nom.

Le schéma suivant nous explique la relation qui existe entre les fautes, l'écrit et le niveau.



D'après le schéma, c'est les compétences linguistiques réduites qui engendrent les fautes, ces dernières, de leur part traduisent le niveau des étudiants sur le plan des compétences linguistiques.

L'écrit est le support par lequel sont représentés les fautes, et un moyen d'évaluation et d'identification de niveau des étudiants en termes de compétences linguistiques.

Chapitre III:

**Enquete sur les
Compétences linguistique
chez les étudiants
de première année
sciences agronomiques Master 1
de l'université
Kasdi Merba-Ouargla**

Enquête sur les compétences linguistiques chez les étudiants de 1^{ère} année sciences agronomiques master1 de l'université Kasdi Merbah-Ouargla :

1- L'enquête :

L'enquête qui est par définition l'étude d'une question, dans notre cas, élucider les difficultés linguistiques chez les étudiants de science agronomique master1, en s'appuyant sur des informations récoltées à travers les réponses fournies par les étudiants et les enseignants, après avoir établi deux questionnaires, l'un pour les étudiants et l'autre pour les enseignants dans le but d'identifier les difficultés des étudiants en FLE dans leur formation, à travers leurs rapports de stage (production écrite) les causes de ces difficultés et comment les étudiants peuvent les dépasser .

1.1- Présentation du questionnaire :

Le questionnaire qui est par définition, **un ensemble de questions qui s'enchainent d'une manière structurée, destinées à faciliter le recueil de témoignages**, il est élaboré avant le début de l'enquête et sera posé sous une forme identique à tous les sujets.

Dans notre présent travail, le questionnaire est composé de dix-huit questions destinées pour une trentaine d'étudiants qui forment notre échantillon d'étude.

Les types de questions :

Selon le contenu, on distingue :

- ✓ Les questions de fait : dans laquelle on demande au sujet de fournir des informations sur des faits concrets dont il a l'expérience ou dont il a connaissance.

Dans notre questionnaire, ce type de questions représente les questions concernant les difficultés dont souffrent les sujets. Exemple : la compréhension des textes en FLE dans leur filière.

- ✓ Les questions d'action : dans laquelle on demande au sujet s'il accomplit tel ou tel acte. Exemple : fournissez-vous des efforts personnels pour remédier vos lacunes ?

Dans notre travail, ce type de questions représente les questions concernant les méthodes qu'ils suivent pour améliorer leur niveau en français.

- ✓ Les questions d'opinion : demandent directement au sujet ce qu'il pense à propos de tel ou tel phénomène, à propos de tel ou tel problème.

Ce type de questions représente les questions de prise en charge de l'enseignement. Exemple : citez ma méthode qui vous arrange le plus, et dite pourquoi ?

1.2- La forme des questions :

Notre questionnaire se compose des questions fermées et ouvertes.

2- Questionnaire destiné aux étudiants :

Notre questionnaire vérifiait nos hypothèses sur lesquelles repose notre problématique de départ

Notre questionnaire est divisé en 04 parties :

(10-11-12-13-14) questions concernant les difficultés dont souffrent les étudiants.

(04-06-07) concernant la langue française.

(18) pour améliorer leur niveau.

(15-16-17) questions prise en charge de l'enseignement.

(1-2-3-5-7-8-9) questions concernant l'étudiants et ses parents.

Notre analyse se base sur un échantillon de 30 étudiants auquel a été soumis un questionnaire de 18 questions, il est à signaler que 03 questionnaires sur 30 n'ont pas été récupérés.

2.1- Résultats et analyse :

Question 01 : sexe :		
	masculin	féminin
nombre	02	25
%	7,41%	92,59%

La majorité des étudiants en 1^{ère} année agronomie sont de sexe féminin soit 92,59 % à qui ont été remis le questionnaire quant aux garçons leur taux ne représente que 7,41%.

Question 02 : quel est le niveau d'instruction de vos parents ?										
père						mère				
Niveau	non instruit	Primaire	moyen	secondaire	supérieur	non instruite	primaire	moyen	secondaire	supérieur
Nombre	03	05	13	02	05	06	03	11	04	02
%	11%	18,5 %	48,15 %	7,4%	18,5%	24,2%	11,11%	40,7%	14,8%	7,4%

Le niveau d'instruction des parents diffère du père à la mère, la majorité des pères ont un niveau moyen, idem pour les mères (et d'un degré moins des non instruite).

Le niveau d'instruction des parents peut influencer sur le niveau de leurs enfants.

Question 03 : quelle est la langue parlée par vos parents ?			
	Arabe dialectal	tamazight	Français
Nombre	23	04	00
%	85,18%	14,81%	00%

A partir des réponses obtenues, nous constatons que la majorité des étudiants (85,18%) parlent l'arabe, pour ceux qui parlent tamazight le taux est 14,81%. Par contre, les parents ne communiquent pas en langue française.

Question 04 : comment vous évaluez vos résultats en langue française ?									
Primaire			CEM			lycée			
	Mauvais	moyen	bon	mauvais	moyen	bon	mauvais	moyen	bon
Nombre	07	14	06	03	17	08	02	16	09
%	25,9 %	51,8 5%	22,2 %	11%	62,9 %	29,6 %	7,4%	59,3 %	33,33 %

Nous avons remarqué, à partir des réponses obtenues, que le niveau des étudiants en langue française est moyen chez plus de la moitié des questionnés.

Question 05 : au lycée étiez-vous :			
	Scientifiques ?	Littéraires ?	Autres ?
Nombre	27	00	00
%	100%		

L'ensemble des étudiants questionnés ont suivi un cursus scientifique au lycée. Ce qui confirme que leur choix a été respecté ; logiquement il correspond aux critères d'orientations.

Question 06 : quelle a été votre moyenne en langue française en Bac ?			
	Inférieur à 10	Plus de 10 et inférieur à 14	Supérieur à 14
Nombre	12	13	02
%	44,5%	48,14%	7,4%

Nous pouvons dire qu'à partir des résultats; que 44,5% ont obtenu des moyennes inférieures à 10, et 55,5% ont obtenu des moyennes supérieures à 10. Nous pouvons interpréter les résultats en disant que le pourcentage obtenu reflète la situation difficile dont elle vivent les étudiants.

Question 07 : votre choix pour cette filière était-il un acte réfléchi ?		
	Acte réfléchi	Acte non réfléchi
Nombre	20	07
%	74,07%	25,9%

Plus de la moitié des étudiants (74%) ont choisi leur filière, par contre le reste (26%) leurs actes n'ont pas été réfléchis.

Question 08 : quelles sont les langues utilisées dans l'enseignement des différentes matières que vous suivez dans votre filière ?					
	Arabe classique	Français	Arabe dialectal	Anglais	Autres
Nombre	00	27	00	00	00
%	00%	100%	00%	00%	00%

C'est la langue française qui est utilisée dans l'enseignement des différentes matières de leur filière et cela revient au facteur **suivant**:

L'enseignement des disciplines scientifiques ou à vocation technologiques en Algérie est assuré en langue française.

Question 09 : quelles sont les langues étrangères enseignées dans votre cursus universitaire ?		
	Français	Anglais
Nombre	21	06
%	77,77%	22,22%

La majorité ont répondu que c'est la langue française qui est la première langue étrangère enseignée dans leur cursus universitaire avec un taux de 77,77% suivit par une autre langue étrangère qui est l'anglais avec un taux de 22,22%

Question 10 : considérez-vous que l'utilisation de français dans votre apprentissage comme un obstacle dans l'accès vers les connaissances de la discipline ?		
	Oui	Non
Nombre	19	08
%	70,37%	29,63%

Un bon nombre de ces étudiants (70,37%) trouvent la langue française comme un obstacle dans l'accès vers les connaissances de la discipline à cause de leurs compétences linguistiques limitées.

Question 11 : si c'est oui, les difficultés linguistiques se font ressentir beaucoup plus à :			
	L'oral ?	L'écrit ?	Les deux ?
Nombre	11	02	06
%	57,89%	10,52%	31,57%

La onzième question est destinée seulement à ceux qui ont répondu positivement à la question précédente, après l'analyse on a obtenu les résultats suivants :

- Les difficultés sont beaucoup plus à l'oral, d'un taux de 57,89% suivi par les deux à la fois avec un taux de 31,57%, et enfin l'écrit avec un taux de 10,52%

Question 12 : comment trouvez-vous les textes écrits en français dans leur filière d'un point de vue compréhension ?			
	Difficiles	Abordable	Faciles
Nombre	00	23	04
%	00%	85,18%	14,81%

La majorité des étudiants trouvent que les textes sont abordables avec un taux de 85,18%, et 14,81% estiment que les textes sont faciles.

Question 13 : trouvez-vous des difficultés à comprendre le lexique utilisé dans les cours ?		
	Oui	Non
Nombre	19	08
%	70,37%	29,62%

Nous rappelons que dans la douzième question, plus de la moitié des étudiants ont trouvé les textes de sciences agronomiques abordables et dans la dixième question plus de la moitié trouvent la langue française comme un obstacle, aussi les réponses à cette question montrent que plus de la moitié de ces étudiants trouvent des difficultés à comprendre le lexique utilisé dans les cours avec un taux de 70,37%

Question 14 : si c'est le cas, utilisez-vous ?				
	Dictionnaire de la spécialité	Dictionnaire de langue française	Dictionnaire français/arabe	Solliciter les connaissances d'un ami
Nombre	07	01	12	07
%	36,84%	5,26%	63,15%	36,84%

La plupart des étudiants qui éprouvent des difficultés utilisent en premier lieu le dictionnaire français/arabe pour un taux de 63,15%, un dictionnaire de la spécialité pour un taux de 36,84%, sinon ils sollicitent les connaissances d'un ami d'un taux de 36,84%

Question 15 : quelle est la méthode d'enseignement utilisée par vos enseignants ?			
	Dictée	Explication orale	Polycopié
Nombre	12	19	23
%	44,44%	70,37%	85,15%

Le polycopié est la méthode que les enseignants utilisent le plus, avec un taux de 85,15%, ensuite l'explication orale avec un taux de 70,37% et enfin la dictée avec un taux de 44,44%

Question 16 : citez la méthode qui vous arrange le plus et dites pourquoi ?			
	polycopié	Explication orale	dictée
Nombre	06	12	06
%	26%	52,17%	26%

L'explication orale est la méthode que les étudiants préfèrent avec un taux de 52,17%, en deuxième lieu vient la dictée et le polycopié à la fois, il y'a aussi ceux qui préfèrent

l'explication orale et le polycopié à la fois et ceux qui préfèrent l'utilisation des trois au même temps et ce pour plusieurs raisons :

- L'explication orale pour mieux comprendre, la dictée pour avoir une matière concrète, le polycopié sert à éviter les fautes et avoir toutes les informations.

Question 17 : vos enseignants utilisent-ils fréquemment le tableau ?		
	Oui	Non
Nombre	13	14
%	48,14%	51,85%

Selon les étudiants, il y'a des enseignants qui utilisent le tableau avec un taux de 48,14%, ce qui aide les étudiants à éviter les fautes d'orthographe, comme il existe des enseignants qui n'utilisent pas le tableau (51,85%) selon les étudiants

Question 18 : fournissez-vous des efforts personnels pour remédier vos lacunes ?		
	Oui	Non
Nombre	22	05
%	81,48%	18,51%

Cette question porte sur l'importance de l'effort personnel, par exemple, la lecture qui est un acte ou un outil indispensable dans l'apprentissage d'une langue, elle nous aide à améliorer l'oral et l'écrit, les réponses montrent que 81,48% des étudiants font des efforts pour remédier leurs lacunes.

2.2- Synthèse :

Sur la base des résultats de notre questionnaire pour les étudiants, nous pouvons dresser les points suivants :

Selon notre échantillon, beaucoup d'étudiants ont des problèmes linguistiques en la langue française, leurs notes au lycée sont généralement abordables, mais à l'université, ils sont faibles en français technique à cause de la spécialité des termes, beaucoup d'étudiants trouvent les termes spécifiques difficiles à comprendre. La compréhension des étudiants aux cours est difficile, donc ils font toujours recours aux dictionnaires « français/arabe » pour expliquer les termes scientifiques, et ceux de la langue standard.

Les étudiants éprouvent des difficultés sur tous les niveaux de la langue, d'ailleurs un bon nombre d'étudiants trouvent la langue française comme un obstacle dans l'accès aux connaissances de la discipline.

Les étudiants reconnaissent leurs faiblesse et prévoient plusieurs stratégies pour résoudre cette insuffisance, d'après la réponse à la question 18, la quasi-totalité font des efforts pour remédier leurs lacunes, ce qui est un élément très positif et encourageant et constitue la première phase dans la remédiation, parmi ces stratégies, nous citons la demande de l'aide des camarades pour mieux expliquer les cours, l'utilisation permanente des dictionnaires.

3- Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le but de confirmer si les étudiants éprouvent vraiment des difficultés qui nécessitent la présence des enseignants du français langue de spécialité au sein de leur département, nous avons eu recours à un questionnaire constitué de huit questions destinées à leurs enseignants :

3.1- Résultat et analyse :

Question 1 : le niveau des étudiants			
	Bon	Moyen	Faible
Nombre	00	00	05
%	00%	00%	100%

Le niveau des étudiants est jugé par 100% des enseignants faible

Question 02 : l'existence de difficultés à suivre l'enseignement de la discipline		
	Oui	Non
Nombre	05	00
%	100%	00%

Tous les enseignants à l'unanimité ont confirmé que leurs étudiants éprouvent des difficultés à comprendre leurs cours.

Question 03 : la nature de difficultés					
	Compréhension orale	Compréhension écrite	Expression orale	Expression écrite	Les deux
Nombre	04	04	05	03	04
%	80%	80%	100%	60%	80%

Les difficultés se posent en termes de compétences à l'écrit et à l'oral (pourcentage selon le tableau)

Question 04 : la méthode d'enseignement				
	dictée	Explication orale	polycopié	Prise de notes
Nombre	03	02	03	02
%	60%	40%	60%	40%

Les méthodes d'enseignement varient selon les enseignants :

- 60% des enseignants adoptent la dictée.
- 40% explication orale.
- Parfois l'enseignant adopte deux méthodes à la fois.

Question 05 : un bon nombre d'enseignants ne prend pas en compte l'aspect relatif aux compétences linguistiques dans l'acte d'évaluation de leurs étudiants.

Tous les enseignants (100%) trouvent nécessaire l'affectation des enseignants du français langue de spécialité au sein de leur département.

La nécessité d'avoir des enseignants de langue de spécialité est argumentée par le fait que cela peut aider les étudiants à traiter leurs problèmes de langue, comme ça peut faciliter la tâche de leurs enseignants.

3.2- Synthèse :

Les enseignants ont approuvé à l'unanimité que le niveau des étudiants est faible, ils éprouvent des difficultés d'ordre linguistique, leurs difficultés se posent au niveau de l'oral et l'écrit, ce qui dénote leurs compétences linguistiques réduites, quant aux méthodes d'enseignement adopté par les enseignants varient entre la dictée et l'explication orale.

Un bon nombre d'enseignants ne prend pas en compte l'aspect relatif aux compétences linguistiques dans l'acte d'évaluation de leurs étudiants, ils trouvent nécessaire l'affectation des enseignants du français langue de spécialité au sein de leur département, la nécessité d'avoir des enseignants de langue de spécialité est argumenté par le fait que cela peut aider les étudiants à traiter leurs problèmes de langue, comme ça peut faciliter la tâche de leurs enseignants.

4- Perspective et recommandation :

De moment que le quasi-totalité des étudiants ont un niveau faible en langue française autrement dit n'ont pas les pré-requis en français qui vont leur permettre de suivre aisément leurs études dans leur spécialité, cela nécessite une prise en charge réelle a savoir inciter l'étudiant à consentir beaucoup d'efforts en matière de la lecture et d'écriture parce que le désintérêt des étudiants pour ces deux facteurs induit à la persistance des difficultés, l'étudiant ne doit pas se contenter de la lecture des livres de spécialité sous la demande des enseignants, mais de lire également les romans, les journaux et autres, soit pour le divertissement ou pour améliorer ses connaissances langagières.

De l'autre coté l'enseignant est appelé à circonscrire les difficultés de la compréhension chez les étudiants qui souffrent et estiment que :

- Les mots de français difficile.
- Les phrases complexes.
- Les mots de spécialité sont la première cause de leurs difficultés.

L'enseignant aussi est appelé à apporter des correctifs sur les difficultés d'expression écrite. Les étudiants ont des insuffisances récurrentes au niveau des langues, compréhension des cours présentés, difficultés de rédaction, d'orthographe, mauvaise formulation des phrases, vocabulaire, texte rédigé en arabe et écrit en français, syntaxe, les étudiants ne comprennent pas les questions et s'ils les comprennent ils n'arrivent pas à répondre correctement.

Afin que l'étudiant dépasse ce blocage, une panoplie de décisions doit être prise en concertations avec les parties concernées : l'étudiant, l'enseignant, la tutelle.

Tout d'abord situer l'origine des failles :

Le système éducatif n'est pas le seul à endosser la responsabilité, l'étudiant est coupable par sa passivité (manque de devoirs des étudiants), ils accordent peu ou pas d'importance à la lecture qui est en réalité la source d'élargir leurs champs d'étude.

- ✓ Les étudiants doivent être conscients de la situation car ils représentent les futurs cadres de la nation, ils doivent résoudre ces insuffisances, et pallier aux carences, en multipliant les efforts.
- ✓ La tutelle doit trouver des solutions et des remèdes pour mettre fin aux problèmes de la langue française dans l'enseignement d'agronomie, il faut remettre en question le système d'enseignement du français de base au cycle précédent et il faut bien former la base des cours complémentaires ou ceux de soutien en langue.
- ✓ Il faut faire un module de français standard en première année et ensuite ce module propose le français technique en deuxième année.
- ✓ Revoir et renforcer l'enseignement de français langue étrangère dans les paliers : primaire, moyen et secondaire.
- ✓ Motiver et sensibiliser les étudiants à leur formation.
- ✓ Revoir le contenu du module de « français » dans la filière.
- ✓ Repenser la méthode d'évaluation durant les examens.
- ✓ Encourager la lecture et l'expression en français dans le milieu (extra) universitaire.
- ✓ Changer pour le mieux les regards négatifs de la société qui sont portés sur le français et ceux qui l'utilisent.
- ✓ Inciter les enseignants de trouver le meilleur moyen afin que les étudiants soient capables de répondre aux besoins communicatifs extérieurs au contexte d'enseignement / apprentissage.

Conclusion

Conclusion :

A travers ce modeste mémoire, dont lequel nous avons traité le problème d'implication de français dans l'enseignement des domaines scientifiques, ou plus précisément l'étude d'agronomie à l'université d'Ouargla, d'élucider l'apport des compétences linguistiques à la formation universitaire (l'écrit chez les étudiants de 1^{ère} année agronomie) les difficultés, aussi d'expliquer leurs causes avec l'hypothèse que les étudiants ont des difficultés en français standard et technique.

Ainsi, nous avons présenté la définition de la langue de spécialité selon le dictionnaire, et selon les linguistes, et nous avons signalé que cette langue n'est pas séparable de la langue commune, c'est une partie d'elle mais elle a des termes spécifiques : c'est la terminologie, ensuite nous avons évoqué le rôle de la terminologie dans la langue de spécialité, et la relation de cette dernière avec les signes.

Dans le deuxième chapitre, qui s'intéresse à la compétence, ses différents types, nous avons encore présenté l'oral et l'écrit, et enfin nous avons établi une grille d'évaluation de la compétence de l'écrit chez les étudiants de 1^{ère} année agronomie master1 de l'université Kasdi Merbah d'Ouargla, et dans lequel nous avons lister les fautes et les erreurs en production écrite chez les étudiants ont des insuffisances en français standard et scientifique, nous avons établi deux questionnaires, l'un destiné pour les étudiants et l'autre pour les enseignants.

D'après les deux supports utilisés, les résultats affirment notre hypothèse, autrement dit, les étudiants s'affrontent aux difficultés qui les empêchent de s'exprimer intelligiblement en FLE, puisqu'ils n'ont pas développé leur connaissance du système de cette langue ; ils ont commis des erreurs à savoir les erreurs orthographiques, qui se manifestent par la méconnaissance de la conjugaison, la confusion entre l'auxiliaire être et avoir, les erreurs lexicales qui sont révélatrices car ces erreurs sont dues à une maturations insuffisante de la compétence sémantique et à un sous développement de la compétence sociolinguistique, ces erreurs sont les plus complexes et les plus nombreuses comme la traduction littérale, la méconnaissance d'un mot ; la confusion entre deux mots.

En fait, la difficulté de s'exprimer couramment dans la langue de Molière ne peut être justifiée par la non maîtrise de la compétence linguistique et sociolinguistique,

mais nous avons plusieurs erreurs dues à une mauvaise acquisition de la compétence discursive, comme la confusion des idées, la production des phrases incohérentes...

Donc les étudiants ont une incompétence communicative qui ne consiste pas dans l'incapacité de mettre en œuvre la compétence linguistique, la compétence sociolinguistique, et la compétence discursive, mais elle résulte d'une maîtrise insuffisante de ces trois compétences que l'étudiant ne développe pas à cause de l'usage restreint de cette langue en dehors de la classe.

D'ailleurs, nous sommes convaincus, que les étudiants doivent fournir des efforts réels pour améliorer leurs compétences communicatives, ils sont obligés de se pencher plus sur la langue française et de prendre en considération que la langue n'est pas un système figé de règles, mais la langue est un ensemble de savoirs linguistiques inhérents aux savoirs socioculturels, c'est-à-dire, il est important pour eux de prendre l'initiative de la parole et s'adresser aux autres en langue française, car dans le contexte social, les occasions de l'échange qui permettent d'explorer la langue française sont nombreuses.

Bibliographie

Ouvrages :

- 1- Armand Colin, *éléments de linguistique générale*, André Martinet, quatrième édition, paris1998
- 2- Baril, *Technique de l'expression écrite et orale*, 10^e édition 2002
- 3- BOYER, Henri, BUTZBACH, Michèle, *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, CLE, International, Paris, 1999.
- 4- Boyer Henri, *sociolinguistique : territoire et objets*, Paris, delachaux et Niestlé, 1996.
- 5- BRANDSTETTER Verlag, *la langue française de la technique et de la science*, deuxième édition
- 6- CHARANTE-martine, *Apprendre à rédiger*, édition CDDP, 1990.
- 7- CHARAUDEAU, Patrick, *Langage et discours : Eléments de sémio-linguistique (théorie et pratique)*, paris, Hachette, 1983.
- 8- DENIS MARIA TERESA Cabré, *la terminologie « théorie, méthode et applications»*, les presses de l'Université d'Ottawa
- 9- HOENIGSWALD, Henry Max, Robins, Robert Henry, *les langues et les linguistes : buts, perspectives et devoirs de la linguistique*, vol 9, paris, pierre swiggers, 1997.
- 10- JEAN-PIERRE Cup/ISABELLE Gruca, *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Nouvelle édition, Presses universitaire de Grenoble, 2005
- 11- LA FONTAINE ? Dominique, *Normes et attitudes linguistiques*, Bruxelles, pierre MARDAGA, 1986.
- 12- MARIE-LOUISE Moreau, *sociolinguistique, concepts de base*, 1997, Pierre mardaga, éditeur Hayen.
- 13- PIERRE Lerat, *les langues spécialisées*, presse universitaire de France, paris, 1995

Dictionnaires :

- 1- Hachette, édition 2010
- 2- Dictionnaire didactique des langues étrangères, Larousse, 1976
- 3- Dictionnaire de la linguistique, et des sciences de langue, Larousse, paris, 1994
- 4- Le dictionnaire de français, le robert, Paris, 2000
- 5- Encarta 2009, collection DVD

Thèses et mémoires :

BENKRIMA Fatiha, mémoire de fin d'études, *De la compétence linguistique à la compétence communicative en français langue étrangère, cas des étudiants de la quatrième année licence de français*, université de KASDI MERBAH Ouargla, **soutenu en 2008 et dirigé par M.Salah KHENNOUR.**

sitographie:

- 1) JEAN-PAUL Broukart, «l'histoire du terme de compétence », www.uvp5.univ-paris5.fr/tf/AC/AffNotion.asp?NumNotion=1318)
- 2) http://sd-2archiv-host.com/membres/up/45897684866019649/p%C3%A9dagogie_g%C3%A9n%C3%A9rale/D%C3%A9finition_des_concepts_cl%C3%A9s_en_p%C3%A9dagogie.pdf
- 3) <http://SVP.MUNI.CZ/UKAZAT.php?docId=502>, la compétence de communication.

annexe

Annexe 1 : questionnaire destiné aux étudiants

Nous vous demandons de bien vouloir répondre aux questions de notre enquête qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche sur l'apport de la compétence linguistique à la formation universitaire (cas des sciences techniques, 1^{ère} année agronomie master 1).

Merci pour votre participation

Identification de l'enquêté

- 1) Sexe : masculin : ☐ féminin ☐
Age : ☐ résidence :
- 2) Quel est le niveau d'instruction de vos parents ?
Mère :
Non instruite ☐ primaire ☐ moyen ☐
Secondaire ☐ supérieur ☐
Père :
Non instruit ☐ primaire ☐ moyen ☐
Secondaire ☐ supérieur ☐
- 3) Quelle est la langue parlée par vos parents ?
Arabe dialectal ☐ tamazihgt ☐ française ☐
- 4) Comment vous évoluez vos résultats en langue française ?
Au primaire Au CEM Au lycée
Mauvais ☐ mauvais ☐ mauvais ☐
Moyens ☐ moyens ☐ moyens ☐
Bons ☐ bons ☐ bons ☐
- 5) Au lycée étiez-vous ?
Scientifique ☐ littéraires ☐ autres ☐
- 6) Quelle a été votre moyenne en langue française en bac ?
Inférieure à 10 ☐ plus de 10 et inférieure à 14 ☐
Supérieure à 14 ☐
- 7) Votre choix pour cette filière était-il un acte réfléchi ?
Oui ☐ non ☐

8) Quelles sont les langues utilisées dans l'enseignement des différentes matières que vous suivez dans votre filière ?

Arabe classique ☐ français ☐ arabe dialectal ☐

Anglais ☐ Autres ☐

9) Quelles sont les langues étrangères enseignées dans votre cursus universitaire ?

10) Considérez-vous que l'utilisation du français dans votre apprentissage comme un obstacle dans l'accès vers les connaissances de la discipline ?

Oui ☐ non ☐

11) Si c'est oui, les difficultés linguistiques se font ressentir beaucoup plus :

A l'oral ☐ à l'écrit ☐ les deux ☐

12) Comment trouvez-vous les textes écrits en français dans votre filière d'un point de vue compréhension ?

Difficiles ☐ moyens ☐ faciles ☐

13) Trouvez-vous des difficultés à comprendre le lexique usité dans les cours ?

Oui ☐ non ☐

14) Si c'est le cas utilisez-vous ?

a. Un dictionnaire de la spécialité : ☐

b. Un dictionnaire de langue française : ☐

c. Un dictionnaire français / arabe : ☐

d. Solliciter les connaissances d'un ami : ☐

15) Quelle est la méthode d'enseignement utilisée par vos enseignants ?

Dictée : ☐ explication orale : ☐ polycopié : ☐

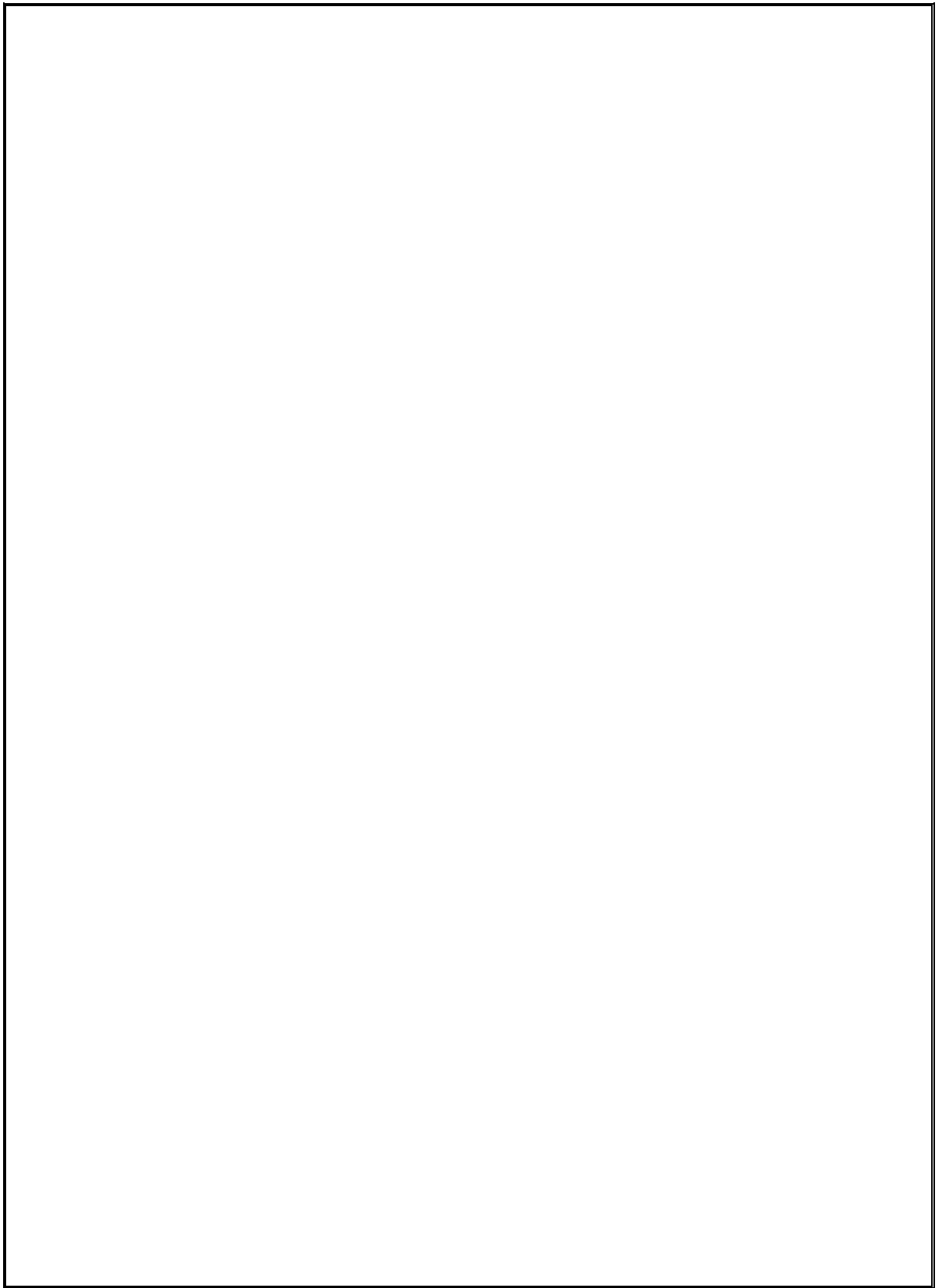
16) Citez la méthode qui vous arrange le plus et dites pourquoi ?

17) Vos enseignants utilisent-ils fréquemment le tableau ?

Oui ☐ non ☐

18) Fournissez-vous des efforts personnels pour remédier vos lacunes ?

Oui ☐ non ☐



Annexe 2 : questionnaire destiné aux enseignants

Nous vous demandons de bien vouloir répondre aux questions de notre enquête qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche sur l'apport de la compétence linguistique à la formation universitaire (cas des sciences techniques, 1^{ère} année agronomie master 1).

Merci pour votre participation

- 1) Comment juger- vous le niveau de la maitrise de la langue française chez les étudiants inscrits en deuxième année agronomie ?

Bonne ☐

moyenne ☐

faible ☐

- 2) Ces étudiants rencontrent-ils des difficultés à suivre l'enseignement de la discipline en langue française ? oui ☐ non ☐

- 3) Si oui, situez la nature de ces difficultés

Compréhension : écrite ☐ orale ☐

Expression : écrite ☐ orale ☐

Les deux à la fois ☐

- 4) votre méthode d'enseignement se base-t-elle sur ?

Dictée ☐ explication orale ☐ photocopié ☐

prise de notes ☐

Autres :

.....
.....
.....
.....
.....

5) Prenez-vous en compte dans l'acte d'évaluation de vos étudiants l'aspect relatif aux compétences linguistiques ? Argumentez.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6) Trouvez-vous nécessaire l'affectation d'enseignants du français langue de spécialité au sein de votre département afin de renforcer le niveau des étudiants en langue française dans une perspective de faciliter l'accès aux étudiants dans le domaine des compétences relevant de la discipline ?

Oui ☐ Non ☐

7) Si oui, dites pourquoi ?

.....

.....

.....

8) Si c'est non, dites aussi pourquoi ?

.....

.....

.....

Copie n° 09		
Incorrect	Correct	Type de fautes
Irrigation par sparcion	Irrigation par submersion	Orthographes
Palmie renouvelé	Palmier renouvelé	
Systeme traditionnal	Système traditionnel	
Agricole madarine	Agriculture moderne	
L'eau sort seul	L'eau coule	Morphologiques
Les agronomie modarne tentent nouveau rénové	Les agriculteurs adaptent de nouveaux systèmes	
Systeme de irrigation	Système d'irrigation	Syntaxes
Commencer a travailles	Commencer à travailler	

Résumé :

L'apport des compétences linguistiques à la formation universitaire est énorme, partant de ce thème, nous traitons les problèmes qui empêchent les universitaires qui ont décroché un baccalauréat en langue arabe, et qui sont appelés à suivre des études dans des disciplines scientifiques ou à vocation technologiques en langue française.

Pour réaliser notre enquête, nous avons pris comme échantillon les étudiants qui sont inscrits en sciences agronomiques master1 de l'université Kasdi Merbah-Ouargla. L'objectif est d'identifier les difficultés dont la plupart des étudiants souffrent. Pour réaliser notre recherche, nous avons élaboré deux supports :

- Un questionnaire destiné aux étudiants et un autre aux enseignants.
- Les écrits des étudiants qui nous ont permis d'aboutir aux raisons de l'échec.

Les mots clés : langue de spécialité – compétences – l'oral et l'écrit.

الملخص

للقدرات اللسانية تأثير كبير في المسار الدراسي الجامعي انطلاقا من هذه الفكرة عالجنّا المشاكل التي تعترض الطالب الجامعي الذي تحصل على شهادة البكالوريا باللغة العربية ومطالب بمتابعة تخصص علمي أو تكنولوجي في الجامعة باللغة الفرنسية ولهذا السبب أخذنا كعينة طلاب علوم الفلاحة السنة أولى مسطر جامعة قاصدي مرباح ورقلة وكان الهدف من هذه الدراسة كشف أسباب الضعف وما هي المشاكل التي تعيق الطلبة في استيعاب المعارف في مجال تخصصهم ومن أجل ذلك اعتمدنا على قاعدتين الأولى استبيان أحدهما موجه للطلبة والآخر للأساتذة والقاعدة الثانية فحص بعض التقارير الكتابية لبعض الطلبة التي كشفت لنا عن بعض مواطن الضعف في اللغة الفرنسية

الكلمات المفتاحية لغة التخصص القدرات الشفهية والكتابية